

**Gilles Bissonet, André Fournelle, André Pappathomas**  
*Voix d'eau et de feu*

Monique Duplantie

Numéro 87, printemps 2009

Transmission

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/9012ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Duplantie, M. (2009). Compte rendu de [Gilles Bissonet, André Fournelle, André Pappathomas : *Voix d'eau et de feu*]. *Espace Sculpture*, (87), 41–42.

Gilles BISSONNET, André FOURNELLE, André PAPPATHOMAS

## Voix d'eau et de feu

Monique DUPLANTIE

Alliant eau, sons et lumière dans une atmosphère de méditation, les artistes Gilles Bissonnet, André Fournelle et André Pappathomas ont créé un moment fugace de pure beauté au Vieux-Port de Montréal. Ce moment de grâce intitulé *Voix d'eau et de feu* s'inscrivait dans le cadre des Journées de la culture les 26 et 27 septembre 2008.

Les sculpteurs ont construit de grandes structures métalliques flottantes. Sur le côté ouest du bassin Bonsecours, la structure prend la forme d'un cercle de onze mètres de diamètre et sur la partie est, d'un carré de onze mètres de côté. En arrière-plan, sur l'île Bonsecours, une spirale de cinq mètres s'élève dans l'espace. Tous ces éléments prennent feu à un moment déterminé de l'intervention.

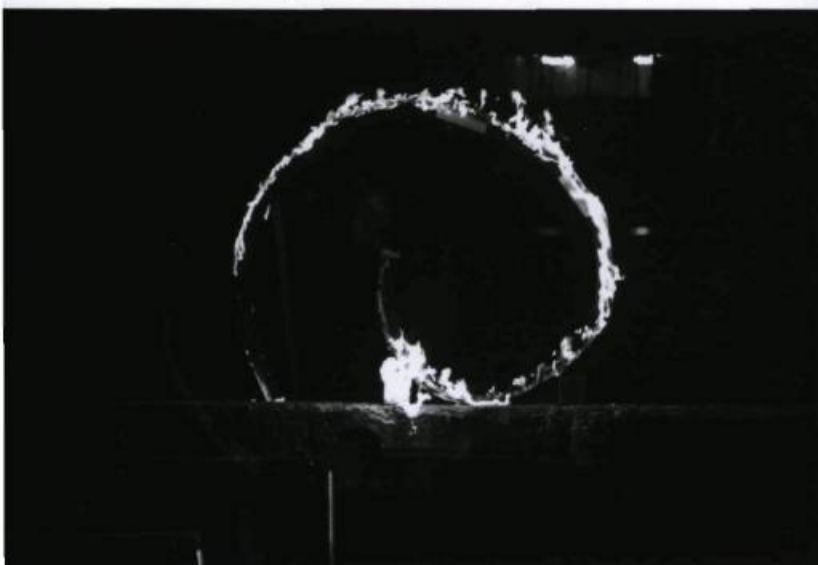
Pendant qu'une trentaine de choristes s'installent sur trois estacades de béton (anciennes structures de silo) placées l'une derrière l'autre, au milieu du bassin, leur chef de chœur, André Pappathomas, prend place devant eux, sur une plate-forme flottant sur l'eau entre le public et les choristes. Le début de l'intervention se fait au moment où seize autres choristes, répartis sur huit pédalos, partent de chaque extrémité du bassin, traversent des murs de fumée, éclairés par des feux stroboscopiques de couleur blanche et de haute intensité et viennent se joindre à l'ensemble. Ils se placent de chaque côté du chef de chœur, de manière à former une ligne droite flottante. Ces choristes demeurent dans les pédalos pendant toute la durée de l'événement. Un grand moment théâtral survient lorsque les éclairages viennent mettre en lumière ces formes humaines, toutes de noir vêtues, comme émergeant de l'eau.



Gilles BISSONNET,  
André FOURNELLE et  
André PAPPATHOMAS,  
*Voix d'eau et de feu.*

Mais avant que le feu ne vienne animer les figures métalliques flottant sur l'eau et avant que les choristes ne commencent à émettre des sons, tout semble figé dans le temps. Rien ne bouge. Un décor de théâtre en attente d'un lever de rideau. En revanche, quand les pédalos et les canots se mettent à avancer sur l'eau et que l'oreille perçoit ces ondulations, la vie commence à prendre forme, le mouvement s'installe. Puis, les vibrations des cordes se font entendre, suivies des premiers sons émis par les choristes. La vie devient de plus en plus présente. Finalement, lorsque les éléments métalliques prennent feu,

colonnes s'élevant au-dessus de l'eau, sont également figés dans un état statique. Ce n'est qu'aux premières vibrations des instruments qu'ils commencent à créer cette masse sonore enveloppante. La musique conçue par Pappathomas est fluide et libérée de toute forme de contrainte. À l'intérieur de cette construction musicale, chaque choriste devient créateur à son tour. Textes récités, imitation de bruits d'insectes et de batraciens, sons, mélodies, tout converge vers une même intention, créer une puissance sonore privilégiant un ton méditatif. Le flot musical l'emporte sur la linéa-



l'acte créateur atteint son sommet. D'état statique, le tout devient dynamique. Le feu/lumière chasse le noir de la nuit. Le lieu, profane, devient sacré.

Sur une création musicale d'André Pappathomas, les voix surgissent pendant que les artistes, dans un canot, s'activent à préparer les structures pour la mise à feu. On entend d'abord des sons d'archet joués sur un instrument fabriqué par l'artiste musicien, les voix s'ajoutant graduellement à ces sons en en reprenant des harmoniques. Tout au long de l'intervention, le chœur assure une présence soutenue en interprétant des compositions inédites.

Comme en miroir aux installations flottantes, les choristes, en équilibre fragile sur les estacades, telles des

rité. La beauté du présent est totale et tous les éléments tant visuels que sonores sont en parfaite harmonie.

Dans un premier temps, le cercle s'illumine et devient cercle de lumière. Puis, c'est au tour du carré de s'enflammer. Le spectateur se retrouve alors devant deux formes lumineuses déposées sur l'eau, enveloppées par des voix paraissant sortir de l'eau. Le temps semble suspendu. Le spectateur, émerveillé, demeure silencieux. Enfin, des écrans d'eau jaillissent de chaque côté de la spirale, éclairés cette fois par des jets de feu, de couleur rouge, également de haute intensité.

En finale, la spirale s'embrace à son tour dans l'espace, lien entre la terre et le ciel. Le caractère solennel

et symbolique de l'événement prend ici toute son ampleur. C'est le moment culminant de l'intervention.

Les voix s'arrêtent. Les lumières artificielles s'éteignent. Ne restent que les bruits des pédalos ramenant les choristes sur la terre ferme et le spectateur médusé qui applaudit<sup>1</sup>. ←

Gilles Bissonnet, André Fournelle et André Pappathomas, *Voix d'eau et de feu*.

Une production de Galerie FMR Bassin Bonsecours, quais du Vieux-Port de Montréal, 26 et 27 septembre 2008.

**Monique DUPLANTIE** (maîtrise en linguistique) a œuvré dans le milieu de l'éducation comme professeure-spécialiste de l'enseignement des langues et dans le milieu de l'édition. Elle a fait du théâtre, entre autre, avec les Apprentis-Sorciers, les Saltimbanques et l'Eskabel. Depuis une dizaine d'années, elle se consacre à la peinture.

#### NOTE

1. Cet événement a été rendu possible grâce à une contribution financière et logistique de la Société du Vieux-Port de Montréal et de la participation des bénévoles.

